

LES PLUIES DE NUEVA CAJAMARCA

Compte-rendu écrit par **Josyane RONCHAIL**

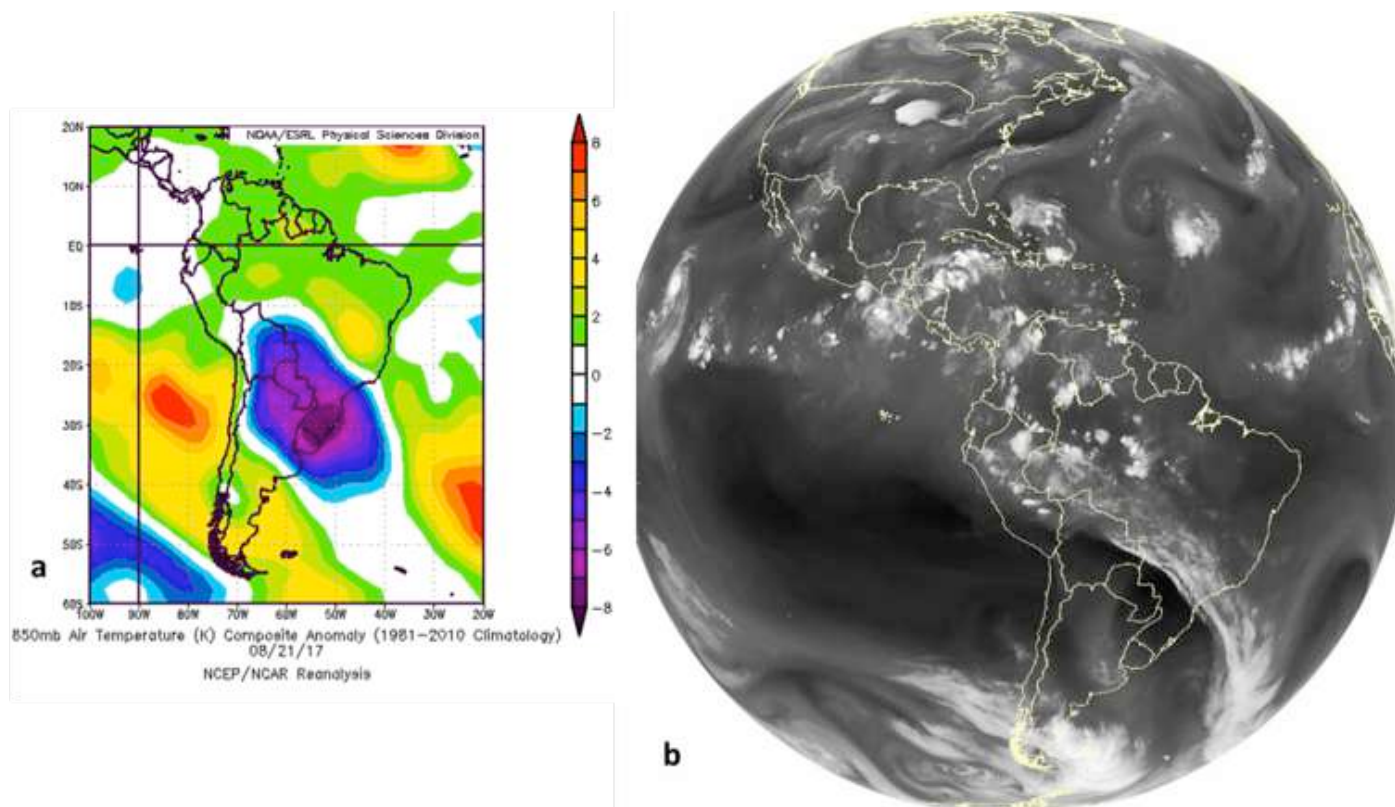
Dans la semaine du 19 au 25 août, quelques 100 mm de pluie ont été mesurés à Nueva Palestina, ce qui dépasse largement les chutes moyennes du mois d'août à Rioja, Moyobamba ou Soritor (entre 70 et 80 mm).

Ces pluies très abondantes en une période relativement sèche de l'année sont dues à un front froid (« friaie » au Pérou). Un front froid est la surface de séparation entre l'air froid provenant du sud du continent sud-américain et l'air chaud amazonien. L'air froid plus dense et lourd s'enfonce sous l'air chaud, le soulève et l'ascendance donne lieu à de la nébulosité et de la pluie. La figure 1a montre une bulle d'air anormalement froid par rapport à la moyenne 1981-2010 (en bleu) et l'air chaud qui l'entoure (en vert, jaune et rouge). La figure 1b montre la

bande de nébulosité qui prend le continent en écharpe, en blanc, à l'avant de l'air froid. Cet événement pluvieux dans la plaine amazonienne a été annoncé le 17 août par le Senamhi (<http://www.senamhi.gob.pe/?p=avisos-detalle&a=2017&b=087&c=022&d=SENA>), comme le 7^{ème} « friaie » depuis le début de l'année. Cette annonce fait suite à celle d'une forte baisse des températures dans tout le sud du Pérou.

Les pluies inattendues ont satisfait les responsables de la Junta de Usuarios de la Cuenca del Alto Mayo (JUCAM, Nueva Cajamarca, San Martin). En effet, le rio Yuracyacu qui passe par Nueva Cajamarca et alimente des canaux d'irrigation à destination de quelques 8000 ha de riz irrigué avait atteint un niveau très bas, environ 1 m³/s (Figures 2b et c).

En revanche, ces pluies ont généré une remontée des eaux dans tout le bassin de l'Amazonie, à commencer par le Huallaga, dont le niveau, qui avait atteint une valeur inhabituellement basse, est remonté de 4 m en peu de jours (figure 3a). L'Amazonie à Iquitos est montée de 1.77 m entre le 22 et le 30 août avant de redescendre à nouveau et retrouver quasiment son niveau d'origine mi-septembre (Figure



3b). Cette remontée subite de l'eau en pleine saison d'étiage est appelée « repiquete » par les agriculteurs qui cultivent les berges et les plages des rivières et les varzeas, des lieux qui sont fertilisés par la crue annuelle. Ces événements sont redoutés car ils noient les semences en début de saison d'étiage et détruisent les cultures plus tard. La semaine précédant celle du fraje, nous avons pu constater l'extension des cultures de riz notamment sur les plages de l'île qui fait face au village de Dos de Mayo, un peu en amont d'Iquitos (Figure 2a).

Le niveau de l'eau est remonté à nouveau fin septembre à la suite d'un épisode de très fortes pluies convectives liées elles aussi à un front froid.

Ces pluies très fortes qui ont parfois gêné l'accès des grottes et leur exploration ont donc eu des conséquences variables sur l'agriculture locale. Les climatologues s'interrogent sur les liens entre fronts froids et a) repiquetes amazoniens, d'une part, b) débits d'étiages de la région de San Martin, d'autre part. ■



Figure 2 :
a) riz en bordure de l'Amazonie à Dos de Mayo (Loreto, en amont d'Iquitos),
b) canal d'irrigation principal, cimenté, à Nueva Palestina (San Martin),
c) canal secondaire et champ de riz au même endroit.
(JR, 25/08/2017)

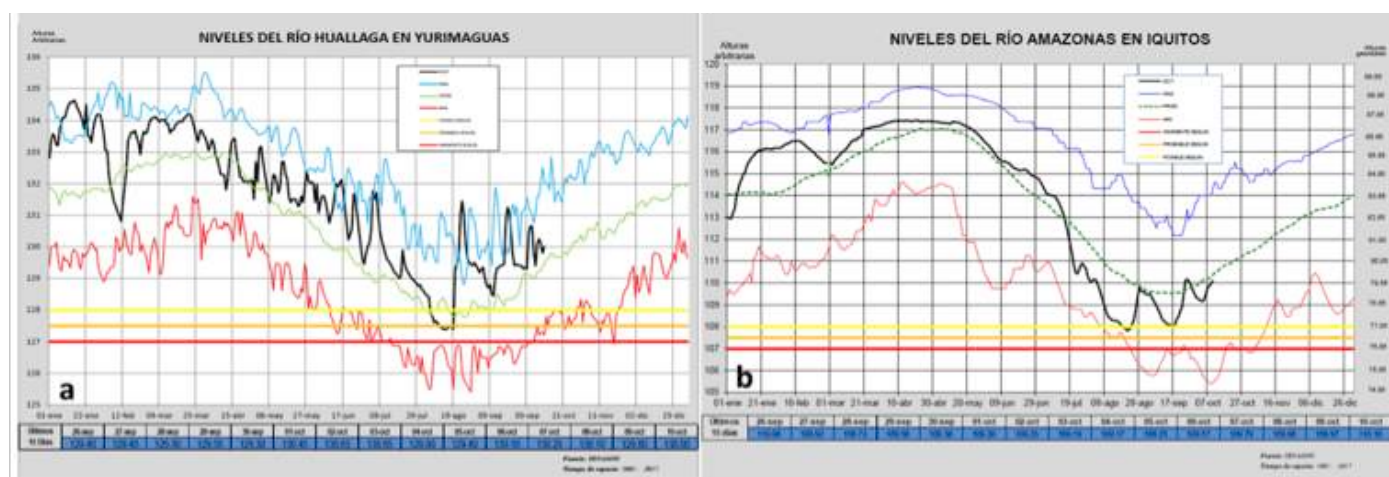


Figure 3 : Niveau de l'eau depuis le 1er janvier 2017 (trait noir), a) du Rio Huallaga à Yurimaguas, b) du Rio Amazonas à Iquitos. Le trait vert représente la moyenne pluriannuelle de la hauteur d'eau (1981-2017), les traits bleu et rouge, respectivement les hauteurs maximales et minimales et les traits horizontaux, les cotes d'alerte indiquant une « sécheresse » possible (jaune) à imminente (rouge). Sources: SENAMHI et Servicio de Hidrografía y Navegación de la Amazonia (SEHINAV).